

RETRAITES : TU VOIS LE TRAVAIL ?

Les technocrates de la *start-up nation*, adoreurs du marché globalisé et concurrentiel, dotés de l'empathie d'un bloc de béton, nous promettent un baignoire économique. Entends-tu le bruit des chaînes qui, dans un rythme morbide, grincent toute ta vie de travailleur, vois-tu encore le faisceau lumineux des écrans qui te bousillent les yeux, sens-tu le poids des palettes que tu dois décharger, mesures-tu le rythme de tes tours de pédales, ou de tes confections d'emballage, penses-tu aux week-ends passés à corriger des copies souvent sinistres ou aux soins que tu enquilles ?

L'État veut fixer un départ légal à 64 ans et, pour avoir le taux plein, il te faudra avoir travaillé 43 ans **sans accident de parcours** genre licenciement, chômage, maladie, temps partiel, grossesse. **Sinon, ce sera la décote ou trimer plus longtemps.** Autant dire que ta retraite à taux plein, tu la toucheras dans la tombe, ou avec un pied dedans

NE PERDONS PAS NOTRE VIE À LA GAGNER !

Macron, Borne, Dussopt, le patronat, tous ces arnaqueurs veulent que nous travaillions jusqu'à ce que mort s'ensuive. Seront exemptés les nantis qui auront capitalisé leurs salaires ! Pour ceusses-là, la décote ne devrait pas trop porter préjudice ! **L'État est bien l'expression d'une classe au pouvoir, celle des capitalistes et des boursicoteurs.**

Le gouvernement annonce un déficit pour les caisses de retraite de 12 milliards en 2027... **Une bagatelle à comparer aux 150 milliards d'exonérations de cotisations sociales accordées aux entreprises**, cotisations qui sont, ne l'oublions jamais, notre salaire différé.

De l'argent ? Il y en a ! Pensons au « quoi qu'il en coûte » de l'épidémie, aux superprofits des grandes entreprises, pétroliers ou marchands de canons, aux sommes colossales que l'État va engager pour relancer l'électro-nucléaire (et les déchets radioactifs qui vont avec)...

La riposte doit être proportionnée à la gravité des attaques. Faut-il attendre le résultat de futures élections ? Les belles promesses jamais tenues n'engagent que ceux qui les écoutent. Faut-il défilier sagement à chaque journée d'action sous les regards goguenards du gouvernement, des patrons et de leurs potes éditorialistes ? Compter sur les bureaucraties syndicales qui ont flanché sur le régime des cheminots et gardent leur strapontin dans la pyramide du pouvoir ?

Nous choisissons de lutter non pour atténuer à la marge la servitude du labeur, mais pour rompre avec sa forme salariale en faisant disparaître la logique du profit et les rapports marchands.

La société que nous devons créer ensemble doit garantir la redistribution égalitaire des richesses produites, assurer la satisfaction des besoins matériels et intellectuels, instaurer des solidarités tout au long de nos vies, promouvoir les services publics... Tout l'inverse des plans de rigueur, d'austérité, d'ajustements structurels imposés par les divers gouvernements de droite comme de gauche.

Nous n'avons pas plusieurs moyens pour gagner : la grève générale, avec occupation des lieux de travail (atelier, bureau, entrepôt, commerce...), des lieux symboliques (place publique, rond-point...) et des lieux de pouvoir (la mairie), pour établir la commune libertaire, autogestionnaire et fédérée. Rendu difficile (télétravail, précarité, mise au pas, aliénation socio-culturelle...), ce mouvement doit déjà s'appuyer sur une **reprise en main de la production et de la consommation** (coopératives, Amap), sur la **restauration de la coopération à petite échelle ancrée dans un tissu plus large !**

Nous retrouver aux *Causeries libertaires* mensuelles au café associatif *Le Remue-Méninges* (43 rue Michelet 42000), prochain rendez-vous le 15 février 2023 à 20 h

Groupe Nestor-Makhno (région stéphanoise) de la Fédération Anarchiste
Le Monde libertaire en ligne. Contact : < groupe.makhno42@gmail.com > — Imprimé par nos soins